

arc a l

compagnie nationale de théâtre
lyrique et musical

académie
Paris **E**

MAIRIE DE PARIS



**L'ART
POUR
GRANDIR**

ARMIDA



MARDI 23 JUN 2015 À 18H
COLLÈGE GEORGES DUHAMEL

avec les élèves de la 5^{ème} 4

Chloé, Dina, Djene, Haby, Hugo et Tom
accompagnés par **Emmanuel Christien**, piano

mise en scène & direction **Hugues Badet**, metteur en scène & professeur d'art dramatique

mardi 23 juin 2015 à 18h

photo : Tom, Haby, Chloé, Hugo, Dina et Djene lors d'une séance

L'ARCAL EN RÉSIDENCE AU COLLÈGE GEORGES DUHAMEL DANS LE CADRE DE **L'ART POUR GRANDIR**

QU'EST-CE-QUE L'ART POUR GRANDIR ?

Afin de développer des liens entre établissements scolaires parisiens et institutions culturelles, la Ville de Paris a mis en place un programme éducatif destiné à favoriser l'accès des jeunes Parisiens à la culture et à ses institutions : **l'Art pour Grandir**.

Dans ce cadre, la Direction des Affaires Scolaires et la Direction des Affaires Culturelles développent des résidences afin de permettre aux collégiens de s'initier et de pratiquer des disciplines artistiques, de découvrir et de se familiariser avec les lieux culturels soutenus par la Ville.

QUI EST L'ARCAL, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical ?

Créé en 1983 par Christian Gangneron, et dirigé depuis 2009 par Catherine Kollen, l'Arcal a pour but de rendre l'opéra vivant et actuel pour tous nos contemporains, y compris ceux qui se pensent les plus éloignés de cet art, pour « rendre sensible » et être source de questionnement à soi-même et au monde.

L'Arcal se produit dans des opéras, mais aussi dans des lieux non spécialisés, comme les scènes nationales, les centres dramatiques nationaux, les scènes conventionnées, les théâtres de ville, touchant ainsi un large public.

Le dernier opéra créé par l'Arcal : *Armida* de Haydn (Eszterháza, 1784)

mise en scène **Mariame Clément**

direction musicale **Julien Chauvin** et **Le Concert de la Loge Olympique**

La saison prochaine : *La Petite Renarde rusée* de Janáček (Brno, 1924)

mise en scène **Louise Moaty**

direction musicale **Laurent Cuniot** et **TM+**

Représentation inspirée de *La Jérusalem délivrée*, poème épique du **Tasse** écrit en 1581 à Ferrare (Italie, Emilie-Romagne, delta du Pô, gouvernement par la famille d'Este du XIVe siècle à 1598, date de la dévolution au Saint-Siège) - l'*arcispedale* Sainte-Anne (asile d'aliénés), où Le Tasse fut relégué.

Moment historique narrée dans *La Jérusalem délivrée* : la Première croisade de 1096 à 1099 mettant les chevaliers chrétiens de Godefroy de Bouillon aux prises avec les Sarrasins, qui luttent pour conserver Jérusalem mais qui la perdront en 1099.

Episodes de *La Jérusalem délivrée* évoqués : Chant XVI - Chant XX et dernier

Le mot du metteur en scène : *Armida* de Haydn fut une occasion de nous plonger dans une épopée célèbre, la *Jérusalem délivrée* du Tasse.

Il s'agissait pour nous de présenter un petit spectacle et de faire partager une autre version de l'histoire de Renaud et Armide.

Dans l'opéra de Haydn, Armide ne parvient pas à empêcher Renaud de rejoindre son camp. Leur amour se brise sur la réalité d'un conflit, malgré les efforts désespérés de cette héroïne amoureuse qui défend une idée de l'amour, avant de se venger.

Dans le grand poème du Tasse, Armide est une guerrière, qui justifie sa violence au nom même de sa beauté (de la Beauté?). Renaud devient alors cette figure de chevalier idéal qui doit se soustraire aux charmes d'une magicienne qui veut sa tête.

Notre adaptation s'inspire donc de cette histoire : un vis à vis entre la passion mortelle d'une femme à la beauté sublime et l'amour vertueux d'un chevalier qui se sacrifie pour la libération de la ville sainte...

Bien entendu, le Tasse est un poète et il nous demande de décrypter ses images. Il n'y a pas de bons ni de mauvais dans cette épopée. Il y a une grande fable sur la passion amoureuse, avec des aventures, des rebondissements et une fin heureuse.

C'est ce que nous avons tenté de faire, avec ces six élèves qui se sont prêtés à cet exercice, parfois exigeant, durant toute cette année scolaire.

Depuis septembre, **Chloé, Dina, Djene, Haby, Hugo** et **Tom** ont participé à l'atelier théâtre d'**Hugues Badet** à l'occasion de 20 séances de 2 heures, leur proposant une initiation à l'art dramatique conjointement à une sensibilisation à l'art lyrique à travers l'œuvre créée par l'Arcal en 2015-16, l'opéra de Joseph Haydn, **Armida**.

Avec les autres élèves de la classe de 5ème 4, ceux-ci ont également pu profiter de sorties à des spectacles :

-le 8 octobre 2014 au **Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène Nationale** à l'occasion de la répétition générale d'**Armida**;

-le 6 mai 2015 au **Conservatoire Maurice Ravel** de Paris (13ème arrondissement) à l'occasion de la représentation de **Brundibar**, opéra de Hans Krasa interprété par les élèves chanteurs et instrumentistes du conservatoire et à l'initiative de l'Arcal;

-une sortie à l'Athénée - Théâtre Louis Jovet était prévue en janvier, puis annulée suite aux tragiques événements. La proposition de l'Arcal a été de remplacer celle-ci par un **récit** au sein du collège le vendredi 12 juin 2015 à 11h en compagnie de **Dorothée Lorthiois** et **Laurent Deleuil**, chanteurs dans **Armida**, accompagnés par le pianiste **Emmanuel Christien**.

En outre, toute la classe a pu profiter de la **présentation de l'opéra Armida** dans la production de l'Arcal par Dorothée Lorthiois au collège, en amont de la générale au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. **Mariame Clément**, metteuse en scène de l'opéra est venue à leur rencontre, à l'invitation de Mme. Lee pour expliquer son point de vue dramaturgique et répondre aux questions des élèves.

Nous tenons à féliciter spécialement Chloé, Dina, Djene, Haby, Hugo et Tom pour leur participation et leur engagement sur toute l'année scolaire. Merci à eux.

L'Arcal tient à adresser ses remerciements les plus chaleureux à :

- Mr. Zenou et Mr. Guez, principal et principal adjoint du collège Georges Duhamel ;
- au personnel d'accueil du collège Georges Duhamel ;
- aux parents qui ont permis à leurs enfants de participer à l'atelier et qui nous ont accompagnés lors des sorties ;
- Mme. Allam et Mme. Ducret de la Direction des Affaires scolaires de la Ville de Paris ;
- Mme. Chérel de la Direction des Affaires culturelles de la Ville de Paris ;
- à Dorothée Lorthiois, Laurent Deleuil, Emmanuel Christien et Mariame Clément ;
- à Fiona Lee ;
- à Hugues Badet.

LA DISTRIBUTION LORS DE LA RESTITUTION PAR LES ÉLÈVES

Acte I

Renaud, chevalier franc (**Hugo**), **Armide**, princesse magicienne (**Dina et Haby**), **Godefroy de Bouillon**, chef des Francs (**Chloé**), **Hugues** (**Tom**), **Guelfe**, chevalier franc (**Djene**), **Ubalde**, chevalier franc (**Haby**)

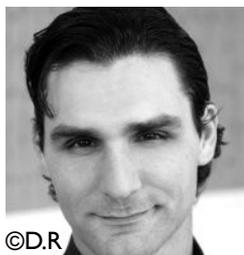
Acte II

Renaud (**Hugo**), **Armide** (**Haby**), **Godefroy** (**Chloé**), **le roi d'Égypte** (**Chloé**), **Adraste**, soldat égyptien (**Djene**), **Tysapherne**, soldat égyptien (**Tom**), **Guelfe** (**Djene**), **le sage** (**Tom**), **les fantômes d'Armide** (**Djene, Dina, Chloé et Haby**)

Acte III

Armide (**Haby**), **un pigeon voyageur** (**Dina**), **Godefroy** (**Chloé**), **le roi d'Égypte** (**Chloé**), **Adraste** (**Djene**), **Altamore et cheval** (**Djene**), **Tysapherne** (**Tom**), **Guelfe** (**Djene**), **le chevalier qui dit ni** (**Tom**), **soldats et chevaliers** (**Hugo, Tom, Djene, Haby, Dina, Chloé**). - tableau : *Armida & Rinaldo* par Poussin (1629)





Hugues Badet, mise en scène
Hugues Badet commence le théâtre à Nîmes avec la compagnie «Conduite Intérieure» alors qu'il est étudiant à la faculté de sciences de Montpellier. Il entre pour

trois ans dans la classe professionnelle de comédien du CNR de Montpellier sous la direction de M. Touraille. A la sortie de cette formation, il participe avec ses anciens camarades d'école à la création d'un collectif : le «Groupe Idée». En 2004, il entre au département mise en scène de l'ENSATT sous la direction d'Anatoli Vassiliev. Il participe en 2010 à la mise en scène de Médée en collaboration avec Kami Manns, spectacle produit par le grand Théâtre du Luxembourg, et l'Opéra de Lyon. Il monte Euthyphron de Platon en 2015 au Réfectoire des Cordeliers.

Titulaire du DE, il est professeur d'art dramatique au conservatoire de Viry-Châtillon. Il est aussi intervenant dans le cadre des actions pédagogiques de l'Arcal (Art pour grandir, Classes à projet artistique et culturel avec le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène Nationale et l'Opéra de Reims, stage théâtre & opéra avec des détenus avec le Service de probation et d'insertion des Yvelines à la maison d'arrêt de Bois d'Arçay).



Emmanuel Christien, piano
Pour qui veut le connaître, Emmanuel Christien est d'abord un musicien intimement attaché aux chemins de traverse.

Fidélité. Entré adolescent au Conservatoire de Paris,

Emmanuel y a noué quelques relations privilégiées que le temps n'émousse pas. Avec Jacques Rouvier, son professeur, des premières années au cycle de perfectionnement ; de ce pédagogue, il retient la nécessité d'une écoute intransigeante envers soi-même. Ce doute constant qui habite son travail cohabite avec un enthousiasme inaltérable.

Musicien profondément indifférent aux critères de réussite sociale, Emmanuel Christien revendique plutôt des liens durables, amicaux et musicaux, nés de découvertes en commun (avec les musiciens de la famille Arties, avec quelques partenaires privilégiés : les pianistes David Fray et Adam Laloum, la mezzo-soprano Clémentine Margaine et la soprano Marie-Bénédicte Souquet, l'ensemble Monsolo...) et des encouragements décisifs : Jean-Claude Pennetier, Aldo

Ciccolini, le metteur en scène Jean-Paul Scarpitta etc. Persévérance, la deuxième règle. « Ne t'attarde pas à l'ornière des résultats. » Pianiste nourri de littérature, Emmanuel Christien a depuis longtemps fait sien le vers du poète René Char. Circonspect envers les compétitions, les concours internationaux ont d'abord été pour lui des occasions d'apprendre. Emmanuel prend son temps. Sa patience détonne dans un milieu où le temps se vit parfois comme une épée de Damoclès. Aux côtés de cette sérénité calme, le musicien assume une certaine légèreté plaçant le jeu au cœur de son interprétation.

Curiosité. À côté d'une formation accomplie (cycle de perfectionnement au CNSMDP, prix de musique de chambre, de lied et mélodies, etc.), Emmanuel passe d'un univers à l'autre. Ainsi des compositeurs qui lui sont chers : Robert Schumann, Johannes Brahms ou Maurice Ravel. Des auteurs qui le passionnent : Blaise Cendrars, René Char. Des peintres qu'il regarde : Georges de la Tour, Nicolas de Staël.

Nourri par le théâtre, Emmanuel aime associer des disciplines (théâtre, poésie etc.), passer d'un exercice à l'autre (récital, concertos, musique de chambre, lied et mélodie qu'il pratiqua à la Fondation Royaumont). L'alliance de ces nombreuses facettes s'accorde avec sa conception du piano.

Avec le même affranchissement, il traverse tous les répertoires, de récitals en lieder et mélodies en passant par la musique de chambre ; du « grand répertoire » à la seconde moitié du XXème siècle. Associer György Ligeti à Claude Debussy, Salvatore Sciarrino à Maurice Ravel non pour faire montre d'une virtuosité consommée, mais pour rapprocher les harmonies et les couleurs.

De lui, le pianiste Jean-Claude Pennetier a dit «je sais qu'il creusera son sillon», comme prévoyant l'estime grandissante qui l'entoure : concertos avec l'Orchestre national Montpellier, l'Orchestre de Paris, collaboration avec l'Opéra comique, enregistrements... Étapes qu'Emmanuel aborde avec calme, creusant son sillon avec cette exigence sereine qui semble l'accompagner.

L'ARCAL est soutenu par :
le Ministère de la Culture (Direction

